

Résultats du sondage «Fais le bilan des 7 premières semaines»

Avis et recommandations du CEF à destination du pouvoir public dans le cadre des mesures à prendre concernant l'école durant la crise du Covid-19.

26 octobre 2020

» CHIFFRES-CLÉS

- 1 élève sur deux exprime du stress ou de l'inquiétude en ce moment ;
- 1 élève sur 2 préfère rester à la maison en cette période ;
- D'après 6 élèves sur 10, les mesures ne seraient pas respectées dans leur école ;
- Selon notre sondage, un quart des répondant-e-s aurait souhaité avoir un moment pour s'exprimer face à cette crise sanitaire ;
- 13,5% des élèves affirment qu'aucun dispositif n'a été mis en place dans leur école afin de rattraper le retard accumulé à cause du confinement ;
- 57% des élèves sondé-e-s ont répondu avoir de 1 à 4h d'étude par semaine ; 27% d'entre euxelles nous ont confié avoir de 5 à 8h d'étude par semaine ;
- 86% des élèves nous ont affirmé continuer à utiliser des plateformes d'enseignement à distance de manière fréquente ou occasionnelle, en fonction des cours ;
- 1 élève sur 4 a déjà expérimenté une leçon où **l'enseignant-e donne cours, en même temps en présentiel et en distanciel** ;
- 97,5% des élèves souhaitent passer en code orange ou rouge.

LES 13 RECOMMANDATIONS DU CEF

- 1. Favoriser les partenariats avec les acteurs extérieurs (extrascolaire, associatifs, école de devoirs,...) et structures ou associations locales pour maintenir les élèves dans un contexte d'apprentissage (en ce compris non-formel) mais aussi pour leur permettre de trouver refuge en cas de besoin. Une communication spécifique devrait leur permettre de connaître l'existence de ces structures;
- 2. Renforcer le respect des mesures sanitaires : nous ne favorisons aucunement la sanction comme étant une méthode légitime à la bonne application des mesures. Le climat actuel est suffisamment contraignant que pour en rajouter une couche à l'école. Des méthodes pédagogiques éprouvées (qui ont déjà prouvé leur efficacité) doivent donc être mises en place ;
- **3.** Transmettre une information claire, accessible et transparente à destination des élèves sur l'état de la situation dans leur groupe-classe et leur école ;
- **4. Uniformiser les procédures de gestion des élèves à haut risque d'infection** au sein des écoles en les communiquant de façon claire et précise, à destination du corps éducatif mais également à destination des élèves ;
- 5. Organiser de sessions d'information et de sensibilisation dans les écoles à destination des élèves et adaptées à leur âge ;
- **6.** Réorganiser les procédures à mettre en place au sein des écoles, afin de favoriser le suivi psychologique et émotionnel des élèves par les centres PMS ;
- 7. **(Ré)Organiser des moments d'expression** et d'écoute à destination des élèves et, s'assurer de leur qualité. Permettre aux élèves de choisir d'assister à ces moments ou non ;
- 8. Réduire la pression liées aux évaluations sommatives, actuellement trop nombreuses ;
- 9. Annuler les sessions d'examens de décembre et favoriser les évaluations diagnostiques. Ceci, afin de permettre aux élèves d'évaluer leur situation et de ne pas perdre de temps dans les révisions ;
- **10. Mettre à jour les règlements des études** au sein de chaque établissement scolaire afin de distinguer les absences liées à la guarantaine des absences "classiques";
- 11. Mettre en oeuvre les prescrits de la circulaire dans les écoles en élaborant des procédures claires et explicites qui pourront être suivies en cas de mise en quarantaine d'élèves et de professeurs ;
- **12. Modifier le code couleur** vers l'orange ou le rouge ;
- **13. S'assurer que l'ensemble des écoles soient prêtes** ou mettent des choses en place afin de l'être.

Du 19 au 23 octobre 2020, le Comité des Elèves Francophones a lancé une enquête auprès des élèves de la Fédération Wallonie-Bruxelles afin qu'ils et elles puissent s'exprimer et faire le bilan des 7 premières semaines de cours en code jaune.

Nous avons récolté l'avis de 900 élèves sur six thématiques : leur bien-être, le soutien psychologique, l'organisation sanitaire, pédagogique, évaluative et, finalement, sur la question du code couleur.

Ce rapport se décline en fonction des questions et des thématiques proposées aux élèves : les données : nous présentons l'ensemble des réponses récoltées, illustrées par un tableau ne prenant en compte que les réponses dites "fermées". Un paragraphe spécifique porte sur les réponses "ouvertes".

les commentaires : nous apportons notre regard sur les données récoltées les recommandations : sur base des données, et de nos commentaires, nous apportons des recommandations à destination du pouvoir public dans le cadre des mesures à mettre en oeuvre durant la crise du Covid-19.

» ECHANTILLON

Données

Sur les 905¹ élèves interrogé-es, 891 viennent de 285 écoles différentes, et 85% sont inscrit-es dans le secondaire supérieur. Une majorité viennent des provinces du Hainaut (30%), de Liège (22%) et de Bruxelles (22%).

La majeure partie d'entre eux-elles sont inscrit-e-s dans l'enseignement général (68%), vient ensuite l'enseignement technique (18%). Concernant les réseaux, la plupart des élèves viennent de l'enseignement libre confessionnel (53%), 47% sont inscrite-s dans l'enseignement organisé officiel et officiel subventionné (communal ou provincial). 51 élèves, soit 5% des répondant-es sont dans un enseignement spécialisé.

Il est important de noter que les résultats présentés ne reflètent pas l'opinion d'une partie des élèves, notamment ceux ne disposant pas d'un accès à internet et/ou d'un ordinateur ou de façon partielle. De même, les élèves de l'inférieur sont fortement sous-représenté-es au vu de la difficulté de les atteindre, n'ayant pas les mêmes libertés que leurs pairs plus âgé-es.

| Tabl. 1 - Répartition des élèves par année | | | | | | | |
|--|-----------|------|--|--|--|--|--|
| Année | Nb élèves | % | | | | | |
| 1ère | 16 | 2% | | | | | |
| 2ème | 36 | 4% | | | | | |
| 3ème | 78 | 9% | | | | | |
| TOT SEC.INF | 130 | 15% | | | | | |
| 4ème | 169 | 19% | | | | | |
| 5ème | 220 | 25% | | | | | |
| 6ème | 348 | 39% | | | | | |
| 7ème | 26 | 3% | | | | | |
| TOT SEC.SUP | 763 | 85% | | | | | |
| TOTAL | 893 | 100% | | | | | |

¹ A noter que 10 répondant-es proviennent de CEFA ou d'IFAPME, et que 4 autres élèves n'ont pas pu être identifié-es (au niveau de leur établissement, mais bien pour leur année et filière pour 2 d'entre elles-eux), soit 1,5%. Nous avons pris en compte leurs avis dans les réponses apportées (ce qui a une influence négligeable au vue du nombre de réponses).

| Tabl. 2 - Répartition des élèves par filière | | | | | | | |
|--|-----------|------|--|--|--|--|--|
| Filière | Nb élèves | % | | | | | |
| Artistique | 29 | 3% | | | | | |
| Qualifiante | 96 | 11% | | | | | |
| Technique | 162 | 18% | | | | | |
| Générale | 606 | 68% | | | | | |
| TOTAL | 893 | 100% | | | | | |

| Tabl. 3 - Répartition des élèves par province et par réseau | | | | | | | | | | |
|---|-----------|-------------------|---------|-------|-------|------------|-------|---------|--|--|
| Réseau | Bruxelles | Brabant Wallon | Hainaut | Namur | Liège | Luxembourg | TOTAL | тот (%) | | |
| CFWB | 9 | 5 | 62 | 23 | 66 | 14 | 179 | 20% | | |
| LC | 56 | 46 | 136 | 89 | 112 | 29 | 468 | 53% | | |
| LCN | 6 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 6 | 1% | | |
| SP | 0 | 13 | 68 | 3 | 13 | 0 | 97 | 11% | | |
| SC | 127 | 0 | 5 | 1 | 6 | 0 | 139 | 16% | | |
| COCOF | 2 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 2 | 0% | | |
| TOTAL | 200 | 64 | 271 | 116 | 197 | 43 | 891 | 100,0% | | |
| тот (%) | 22% | 7% | 30% | 13% | 22% | 5% | 100% | | | |

Commentaire:

Selon nous, deux éléments sont à mettre en avant : le questionnaire en ligne exclut de facto une série d'élèves n'ayant que faiblement ou pas du tout accès aux outils numériques. les élèves sont demandeurs-deuses de s'exprimer sur les questions qui les concernent.

Le Comité des Elèves Francophones considère chaque élève comme unique et important, cela inclut que la voix de ceux et celles qui ne sont aujourd'hui pas visibles au travers de notre enquête devra être prise en compte. De la même façon, nous aurons parfois des prises de positions (recommandations) qui contrediront l'avis général relevé afin de prendre les mesures les -plus bénéfiques pour les élèves en difficultés. Nous considérons qu'il est donc important de lire les données de cette enquête avec, en filigrane, ces clefs de lecture.

Recommandation:

- Prendre en compte et de façon automatique l'avis des élèves en FWB.
- Les mesures prises doivent prévoir des alternatives à destination des publics précarisés et aussi des publics en difficultés sociales, psychologiques, pédagogiques.

» BIEN-ÊTRE

Ressenti général

Les élèves interrogé-es ont pu s'exprimer sur leurs ressentis en ce moment. Ils et elles ressentent du stress et de l'inquiétude (1 élève sur 2). Malgré des sentiments négatifs majoritaires, 1 élève sur 6 indique être content-e en ce moment.

"L'école est devenue un lieu anxiogène, j'ai peur de ramener le virus à la maison, je stresse de ne pas savoir comment va se dérouler mon année scolaire (examens, CESS)"

"Je suis inquiète car avec le covid j'ai déjà raté 3 semaines de cours et à cause de cela je n'arrive pas à suiv re les cours"

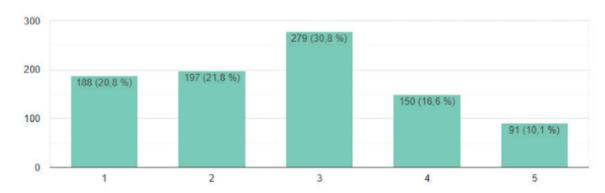
"Ça fait du bien de retrouver une routine"

Relation prof-élèves

Les élèves ont pu évaluer, sur une échelle à 5 niveaux, à quel point les rapports qu'ils et elles entretiennent avec leurs profs ont changé. Pour 1 élève sur 5, la relation avec leurs profs n'a pas changé par rapport à ce qu'ils et elles ont connu par le passé.

Les relations entre les élèves et les profs ont-elles changé depuis la rentrée ou en comparaison avec l'année dernière ?

905 réponses



A l'inverse, pour 1 élève sur 10, la relation a totalement changé. Cela va parfois dans le bon sens :

"Mes profs sont plus relax, ils sont stressés pour eux mais comprennent la situation et essayent de nous apaiser le plus possible."

ou à l'inverse, et dans la majorité des cas, dans le mauvais sens: "Ils sont plus stressés que d'habitude, la crainte de passer en cours à domicile fait que I on croule sous les travaux"

"[Les profs sont] moins présents pour nous et trop rapides pour essayer de rattraper les matières perdus"

Dans leurs justifications, beaucoup expriment aussi que les mesures sanitaires rendent difficile la proximité avec les profs. Certain-e-s expriment ressentir le stress de leurs professeur-e-s. D'autres précisent que l'utilisation de teams a permis l'amélioration des rapports.

Relation entre les élèves

Les élèves ont pu évaluer, sur la même échelle, à quel point les rapports entre elles et eux ont changé. 3 sur 10 estiment que rien n'a changé malgré les différentes mesures.

"Rien de particulier à part le fait que l'on doivent respecter les distanciation"

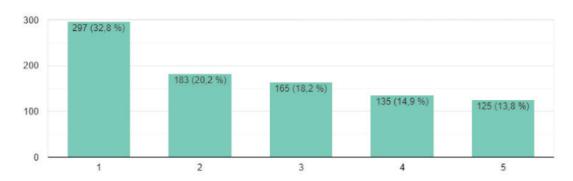
Certain-e-s élèves constatent un changement dans leurs relations avec leurs camarades. Un changement radical pour près d'1 élève sur 6.

"Je suis quelqu'un de super tactile et là on m'oblige à garder 1m50 de distance avec mes potes et c'est pas ouf, on s'est beaucoup éloigné du coup... on reste chacun dans notre coin avec nos écouteurs et c'est tout"

"Certains refusent qu'on les approches de trop, d'autres veulent absolument qu'on leur dises bonjour"

Les relations entre les élèves, entre toi et tes potes, ont-elles changé depuis la rentrée ou en comparaison à l'année dernière ?

905 réponses



Dans leurs justificatifs, les élèves avancent certains arguments, tels que : les mesures sanitaires, le fait de ne plus pouvoir faire la bise ou être proche...

Commentaire:

Lors de notre précédent sondage², 1 élève sur 2 exprimait déjà un sentiment de stress et/ou d'inquiétude. Ces craintes de l'époque étaient nourries par la peur de devoir rattraper les retards pédagogiques ou par le fait de ne pas pouvoir appliquer les mesures sanitaires. Aujourd'hui, les sentiments négatifs continuent de dominer le quotidien des élèves et leurs craintes s'avèrent justifiées au regard de leur réponse et de leur vécu.

² Sondage «La rentrée scolaire, tu la sens comment ?» diffusé en ligne entre le 26 et le 31 août 2020

Ecole et contexte familial

1 élève sur 10 se rend à l'école pour échapper à une situation difficile là où il-elle vit. Certain-es expliquent que la maison est synonyme de problèmes familiaux, personnels et que l'école leur permet de souffler.

"Ce n'est pas «difficile» comme beaucoup, mais je me sens beaucoup mieux à l'internat et en être coupé me lance dans un décrochage, je n'arrive plus à travailler et je n'aime pas être chez moi car il y a des soucis avec mes parents.

"Ma maison ne représente pas mon chez moi, je ne me sens pas bien. Entre le body-shaming que mes parents font avec moi, les disputes entre moi et mes parents, c'est assez difficile pour l'instant"

A l'inverse, pour 1 élève sur 2 préfère rester à la maison en cette période. La raison principale est le coronavirus. D'autres expliquent être victimes de harcèlement/moqueries à l'école ou sont en situation de décrochage scolaire. Ils-elles justifient également ce besoin de rester à la maison par des troubles d'apprentissage ou de l'anxiété sociale.

Habituellement j'adore l'école mais, là avec les professeurs sous tension, la plupart des élèves qui respecte rien, et en plus de ça toute les tensions qui nous sont IMPOSÉES! Moi qui adorait l'école, j'angoisse et ça me provoque des petits malaise et des crises d'asthmes tout les jours

Commentaire:

Il est important de souligner que l'école reste un lieu d'évasion pour de nombreux-ses élèves (10% dans notre sondage) et que ceci doit être pris en considération dans les mesures mises en place.

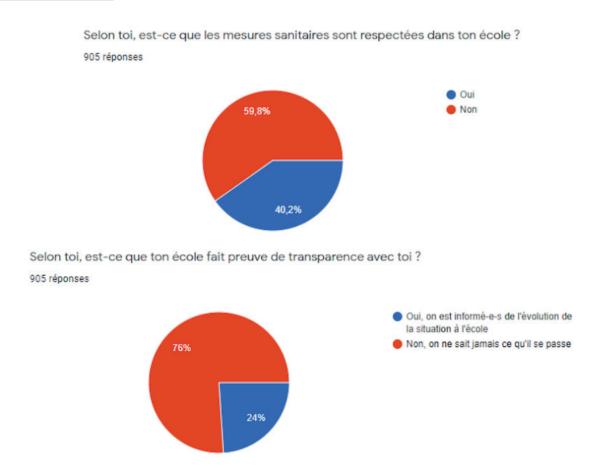
On peut observer que même si 1 élève sur 2 préfère rester à la maison, cela signifie que l'autre moitié souhaite être présente à l'école. Il n'y a donc pas consensus entre les élèves.

Recommandation:

• En cas de fermeture des écoles, nous demandons que soient mis en place des partenariats avec des structures ou associations locales où des élèves pourraient trouver refuge. Une communication spécifique devrait leur permettre de connaître l'existence de ces structures.

» ORGANISATION SANITAIRE

Respect des mesures



D'après **6 élèves sur 10, les mesures ne seraient pas respectées dans leur école.** De plus, 3 élèves sur 4 considèrent que leur école ne fait pas preuve de transparence avec elles et eux.

Commentaire:

A l'heure où une plus grande adhésion aux mesures sanitaires est considérée comme vitale, il nous semble important de pouvoir informer les élèves de façon complète et réelle afin de les sensibiliser et les conscientiser face à la réalité dans laquelle ils et elles se trouvent (attention toutefois de ne pas tomber dans un climat anxiogène!)

Recommandations:

- Renforcement du respect des mesures sanitaires: nous ne favorisons aucunement la sanction comme étant une méthode légitime à la bonne application des mesures. Le climat actuel est suffisamment contraignant que pour en rajouter une couche à l'école. Des méthodes pédagogiques éprouvées (qui ont déjà prouvé leur efficacité) doivent donc être mises en place.
- Une information claire, accessible et transparente à destination des élèves sur l'état de la situation dans leur groupe-classe et leur école.

Gestion des cas Covid à l'école

Concernant la gestion des cas Covid à l'école, nous avons posé deux questions aux élèves : que se passe-t-il quand il ou elle se sent malade, et que se passe-t-il quand il ou elle, ou une personne de leur classe, est en attente de résultats Covid.

A la première question :

- 70% des élèves ont répondu qu'ils et elles ont la possibilité de contacter leur(s) responsable(s) ou parent(s);
- 10% des élèves ont répondu qu'ils et elles disposent d'un local d'isolement ;
- 8% des élèves ont répondu devoir rester en cours ;

D'autres répondent qu'ils ou elles peuvent partir directement, doivent aller consulter l'infirmière de l'école ou leur médecin (afin d'avoir un certificat médical), que cela dépend de la personne à qui l'on se réfère, dépend du type de symptômes, ou d'autres élèves qui ne savent tout simplement pas comment cela se passe ou pour qui il ne se passe rien. Certain-es élèves indiquent également que la responsabilité leur est donnée et que c'est à elle ou lui de juger si il ou elle est apte à continuer les cours ou à rentrer, des élèves n'osent tout simplement pas dire qu'ils ou elles se sentent mal de peur d'être jugé-es ou de devoir rentrer chez elles-eux et ne plus pouvoir suivre leur cours.

A la seconde question:

- 90% des élèves ont répondu devoir rester en quarantaine ;
- 5% des élèves ont répondu devoir continuer à aller en cours en attendant les résultats ;
- 2% des élèves ont répondu que toute leur classe devait être en guarantaine ;

D'autres procédures sont également avancées par les élèves, telles que : la quarantaine pour toute la classe, le fait que les élèves ayant été en contact avec une personne révélée positive sont mis-es par la suite en quarantaine, ou à l'inverse que les élèves ne sont pas tenu-es informées d'un contact positif, que seul-es les élèves ayant été en contact à moins d'un mètre cinquante pendant plus d'une demi-heure sont mis-es en quarantaine, etc. D'autres élèves n'ont simplement encore jamais été confronté-es à la situation et ne savent donc pas. Quelques élèves nous signalent que certain-es de leurs pairs viennent à l'école malgré l'attente des résultats.

Commentaire:

Même si l'on observe une large majorité des élèves qui indique connaître la même gestion de la situation sanitaire dans leur école, on peut s'étonner du nombre (plus de 50 réponses différentes) d'élèves indiquant une autre façon de gérer un-e élève qui se sent malade ou la manière de gérer un-e élève qui est en attente de ses résultats Covid.

Recommandation:

• Uniformiser les procédures de gestion des élèves à haut risque d'infection au sein des écoles en les communiquant de façon claire et précise, à destination du corps éducatif mais également à destination des élèves.

Ressenti des élèves face aux mesures sanitaires

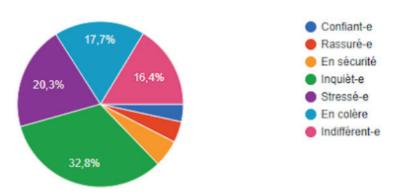
En toute cohérence avec les réponses concernant leur ressenti actuel, les élèves éprouvent, pour la plupart, des émotions négatives concernant l'organisation sanitaire au sein de leur école :

- 33% sont inquièt-es
- 20% sont stressé-es
- 18% sont en colère
- 16% sont indifférent-es

Dans une moindre mesure, le ressenti d'une minorité d'élèves correspond à des sentiments positifs :

- 5% se sentent en sécurité
- 4% sont rassuré-es
- 3% sont configurt-es





Commentaire:

Le contexte global qui existe impacte très certainement le ressenti des élèves vis-à-vis des mesures mises en place à l'école. Cependant, nous pouvons légitimement nous demander quelle est la communication qui entoure les mesures sanitaires scolaires. D'un point de vue pédagogique et d'appropriation des contenus, ne pourrions-nous pas travailler à ce que les élèves comprennent la portée des mesures éditées ?

Recommandation:

• Organiser de sessions d'information et de sensibilisation dans les écoles à destination des élèves et adaptées à leur âge. Afin que ceux et celles-ci puissent s'approprier les motifs des mesures sanitaires, notamment.

» SOUTIEN PSYCHOLOGIQUE

Selon notre sondage, un peu plus d'1 élève sur 2 a eu l'occasion d'exprimer son ressenti par rapport à la situation depuis le début du confinement.

Parmi les élèves ayant répondu positivement, 9 élèves sur 10 se disent satisfait-e-s de ce moment d'expression qui a eu lieu :

- pour 43.8% d'entres eux et elles avec leurs potes
- pour 35,5% avec leurs parents;
- pour 11% avec des professeur-e-s;
- pour 6,2% avec une personne de leur famille
- pour 2,6% avec un-e médecin.
- Pour 1% avec le PMS de l'école

Parmi les élèves ayant répondu négativement, notons tout de même qu'1 élève sur 2 aurait souhaité avoir un moment pour exprimer son ressenti face à cette crise sanitaire.

Commentaire:

Il est assez interpellant de constater que les centres PMS n'apparaissent qu'en dernier lieu, cités uniquement par 4 élèves sur 422 répondant-es. Nous nous posons donc la question de la vraie place de ces acteur-rice-s, identifié-e-s comme essentiel-le-s dans la prise en charge de l'impact psychologique de cette crise sanitaire auprès des élèves et de leur famille.

On peut également observer que tou-tes les élèves n'ont pas pu bénéficier d'un moment d'expression sur la situation.

Recommandations:

- Réorganiser les procédures à mettre en place au sein des écoles, afin de favoriser le suivi psychologique et émotionnel des élèves par les centres PMS.
- (Ré)Organiser des moments d'expression et d'écoute à destination des élèves et, s'assurer de leur qualité. Permettre aux élèves de choisir d'assister à ces moments ou non.

» ORGANISATION PÉDAGOGIQUE

Remise à niveau des acquis d'apprentissage

Concernant le "retard" pédagogique pris à cause du confinement : 46% des élèves pensent que le retard accumulé est en train d'être rattrapé; 34,5% des élèves pensent que le retard accumulé a déjà été rattrapé; 20,5% des élèves pensent que le retard accumulé ne pourra pas être rattrapé.



En ce qui concerne les élèves qui ont pu rattraper le retard de l'année dernière ou sont en train de le rattraper, il nous paraissait surtout important de comprendre le "comment". C'est-à-dire, pouvoir identifier les dispositifs mis en place par les établissements scolaires afin de pallier à ce manque.

Ainsi, nous avons pu constater qu'une majorité d'enseignant-es ont fait le choix de décaler le programme pédagogique de cette année pour d'abord terminer celui de l'année dernière (réponse citée par environ 66% des élèves interrogé-e-s). Notons également que 13,5% des élèves affirment qu'aucun dispositif n'a été mis en place dans leur école afin de rattraper le retard accumulé à cause du confinement et que 15% nous rapportent avoir rattrapé leur retard seul-e.

D'autres exemples nous ont été rapportés comme : l'annulation de chapitres estimés moins nécessaires, la suppression d'exercices supplémentaires, l'accélération du rythme, l'ajout d'heures de cours supplémentaires, d'autres qui n'ont accusé aucun retard ou d'autres encore qui se sont vu annuler les examens de Noël pour rattrapper des semaines de cours,...

Commentaire:

On ne peut que constater les écarts et les différences entre les écoles et les élèves face aux apprentissages. L'une de nos craintes est que ceux-ci se renforcent et perdurent tout au long de l'année en se rajoutant aux difficultés déjà existantes.

De plus, nous craignons une augmentation du décrochage pour celles et ceux qui doivent rattrapper ce retard seul-e ou qui se sentiraient dépassé-es par la charge de travail.

Recommandations:

- Réduire la pression liées aux évaluations sommatives, actuellement trop nombreuses.
- Annuler les sessions d'examens de décembre et favoriser les évaluations diagnostiques. Ceci, afin de permettre aux élèves d'évaluer leur situation et de ne pas perdre de temps dans les révisions.

Heures d'étude

Nous avons également tenu à interroger les élèves sur le nombre d'heures hebdomadaires passées en salle d'étude à cause de l'absence éventuelle d'enseignant-e-s.

- 9% des élèves sondé-e-s ont répondu n'avoir aucune heure d'étude par semaine;
- 57% des élèves sondé-e-s ont répondu avoir de 1 à 4h d'étude par semaine ;
- 27% de nos répondant-e-s nous ont confié avoir de 5 à 8h d'étude par semaine ;
- 8% affirment avoir plus de 8h d'étude par semaine, dont 3% qui dépassent les 13h.



Commentaire:

Il est important de souligner que 13h d'études par semaine correspondent à plus d'un tiers de l'horaire hebdomadaire moyen d'un élève du secondaire en FWB³.

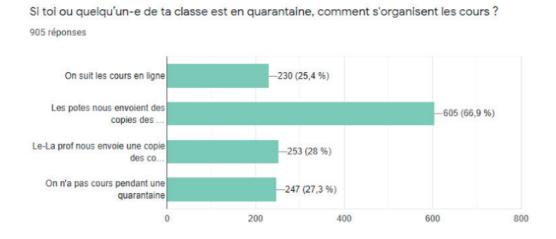
Les heures d'études restent une difficulté dans l'organisation d'une école et dans le parcours d'apprentissages d'un-e élève, ceci d'autant plus dans le contexte actuel qui renforce les inégalités présentes. De plus, nous recevons des témoignages d'élèves qui passent ces heures dans la cours de récré, à ne rien faire dans une salle d'étude ou dans une classe aménagée pour l'occasion.

Recommandation:

• Favoriser les partenariats avec les acteurs extérieurs (extrascolaire, associatifs, école de devoirs,...) pour maintenir les élèves dans un contexte d'apprentissage (en ce compris nonformel).

Suivi pédagogique durant les quarantaines

Les mises en quarantaine se multipliant au sein des établissements scolaires depuis la rentrée, nous souhaitions également en savoir plus sur l'organisation pédagogique durant ces périodes "d'éloignement" des élèves vis-à-vis de leur groupe-classe.



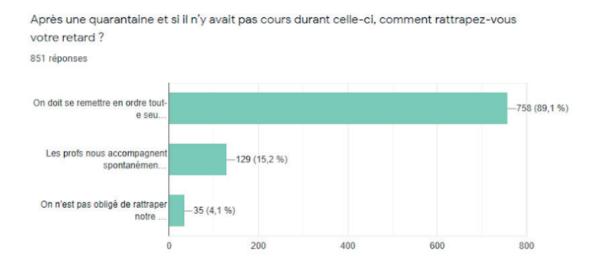
Ces dernier-es avaient la possibilité de cocher plusieurs propositions. Il semble que ce soit majoritairement la "solidarité" entre pairs qui permette de suivre les cours durant une éventuelle quarantaine, puisque près de 67% des élèves nous disent recevoir des copies des cours via leurs camarades de classe. Ceci parfois en complémentarité avec l'envoi du contenu matière par les profs ou par le fait de suivre le cours en ligne .

27% des élèves indiquent ne pas avoir certains cours durant une quarantaine. Ceci concerne l'ensemble des cours pour 16% d'entre elles et eux.

A la lecture de ces chiffres, le plus interpellant reste pour nous l'organisation pédagogique après

³ Aux deuxième et troisième degrés de l'enseignement secondaire de transition, les élèves fréquentent l'école pendant au minimum 28 périodes de 50 minutes par semaine, le maximum pouvant être porté à 37 périodes de 50 minutes par semaine, selon la forme, la section et le degré. Circulaire générale relative à l'organisation de l'enseignement secondaire ordinaire et à la sanction des études 2020-2021

une période de quarantaine, puisque près de 9 élèves sur 10 affirment devoir "se remettre en ordre tou-te-s seul-e-s" dès leur retour en classe. 5% d'entres elles et eux bénéficient tout de même de l'accompagnement spontané de leurs profs. Ils et elles sont donc 10% à ne bénéficier que de l'accompagnement spontané de leurs professeur-es.



"Je suis en quarantaine car je suis positive, je dois me remettre en ordre seule.

Dieu merci j'ai mes amies qui m'envoient tout"

"Ignorance totale des absences des élèves de la part des profs en cas de certificat de quarantaine (Ils continuent leurs matières même si on est 10 en classes)"

Commentaire:

La circulaire 7796 publiée ce mercredi 21 octobre rappelant que "le suivi des élèves en quarantaine doit faire l'objet d'une attention particulière", nous ne pouvons que nous inquiéter face à de tels témoignages.

Recommandation:

- Mettre à jour les règlements des études au sein de chaque établissement scolaire afin de distinguer les absences liées à la quarantaine des absences "classiques".
- Mettre en oeuvre les prescrits de la circulaire dans les écoles en élaborant des procédures claires et explicites qui pourront être suivies en cas de mise en quarantaine d'élèves et de professeurs.

Hybridation des cours

Concernant l'hybridation et l'utilisation de plateformes d'enseignement à distance (Smartschool, Teams, ...), 86% des élèves nous ont affirmé continuer à les utiliser de manière fréquente ou occasionnelle, en fonction des cours.

Au niveau du matériel numérique qui leur est disponible, les élèves nous ont indiqué, de façon parfois complémentaire, utiliser pour :

- 60% d'entres elles et eux, leur ordinateur personnel;
- 57% d'entres elles et eux, leur GSM (parfois sans wifi et en utilisant leur 4G);
- 17% d'entres elles et eux, un ordinateur partagé mais qui n'est pas toujours disponible ;
- 13% d'entres elles et eux, leur tablette.

Pour 2% des élèves ayant répondu, ils et elles vont dans des lieux où du matériel est mis à disposition librement. Il est important à noter qu'un peu plus d'1% des élèves répondant-es n'ont pas de quoi suivre les cours en ligne.

D'autres réponses nous ont été apportées, telles que : l'école qui prête du matériel ; si ce n'est pas possible pour l'élève de suivre les cours, il ou elle peut aller chercher les cours à l'école.

Nous avons également voulu savoir si des élèves avaient déjà vécu une sorte d'enseignement hybride jusqu'à présent au travers de deux questions.

Ainsi, 1 élève sur 4 a déjà expérimenté une leçon où l'enseignant-e donne cours, en même temps en présentiel et en distanciel⁴ et, près d'1 élève sur 7, a bénéficié de cours dispensés en ligne par un-e enseignant-e en quarantaine. Il est à noter qu' 1 élève sur 3 a indiqué ne pas encore avoir eu de profs en quarantaine.

Dans d'autres situations avancées par les élèves, nous pouvons retrouver : beaucoup de travaux envoyés par des profs en quarantaine ; certain-es enseignant-es qui décident de ne pas se rendre en cours de peur du virus et qui ne mettent pas les cours en ligne, ce qui oblige les élèves à se rendre, quant à eux et elles à l'école ; une surcharge d'interrogations ; des élèves qui attendent vainement devant leur ordinateur ou téléphone qu'on les appelle pour suivre le cours et qui, au final, ne sont jamais contacté-es ; des profs ne voulant pas utiliser les plateformes en ligne pour les élèves qui sont écarté-es ; ...

"Oui, l'école a été confinée pendant deux semaines. Certains profs donnent cours en visio (ce qui est très bien) d'autres envoient juste des devoirs très longs à faire puis envoient des corrigés (ils ne font alors pas de visio mais si l'on a des questions, ils veulent bien faire une « remédiation »)"

Commentaire:

On peut observer que la majorité des élèves utilisent encore les plateformes en ligne, même si cela dépend beaucoup des cours. Cette situation n'est pas sans difficultés pour les élèves devant utiliser un ordinateur partagé, leur GSM ou qui n'ont simplement pas le matériel adéquat

Au niveau pédagogique, on peut se questionner sur la mise en oeuvre de l'hybridation dans les écoles : pas d'uniformité, volonté variable de la part du corps enseignant d'utiliser les plateformes numériques, ou pas de formation à leur usage ou pas de coordination générale au sein d'un même établissement. De plus, on observe que les enseignant-es interprètent l'hybridation de façon différente : tantôt comme du (beaucoup de) travail à domicile, tantôt des séances de questions/réponses en ligne ; ...

Recommandation:

- Définir des options de l'hybridation qui ont montré leur efficacité et les communiquer afin qu'elles soient appliquées ;
- Formation des enseignant-es à l'hybridation et rappel des enjeux pédagogiques de cette alternative à l'enseignement en présentiel.

Evaluations

1 élève sur 3 a constaté des changements par rapport aux évaluations effectuées en temps normal. Parmi ceux et celles-ci :

- 43% des élèves jugent que les changements apportés sont négatifs;
- 46% trouvent que les changements apportés ne sont ni positifs, ni négatifs et ;
- 10% pensent que les changements sont positifs.

"On nous demande beaucoup plus de travail, et on a beaucoup plus de contrôles à faire."

"On a maintenant plus d'examen à Noël et des cotes formative et certificative"

Code couleur

Après un bref rappel de ce que signifiait⁵ le code couleur dans le questionnaire, les élèves ont été invité-es à se positionner sur un changement de couleur pour les écoles. Ces dernier-es se sont positionné-es à un peu plus de 75% pour un changement du code couleur.



Ensuite, celles et ceux qui désiraient ce changement ont pu choisir la couleur dans laquelle il faudrait aller. Ainsi :

- 59% des élèves souhaitent passer en code orange;
- 38,6% des élèves souhaitent passer en code rouge;
- 2,5% des élèves souhaitent passer en code vert.

En ce qui concerne le code orange et rouge, les arguments avancés par les élèves sont d'ordre :

⁵ Ce que celui-ci signifiait dans la circulaire 7686 publiée le 18/08/2020.

- pédagogiques : décalage dans la matière et entre les groupes, ; il faut y passer mais rester attentif à ne pas prendre de retard dans la matière (les cours en présentiel sont en effet beaucoup mieux, mais pas le choix...) ; car trop de profs sont déjà absent-e-s ; des écoles sont déjà totalement fermées ; ...
- sanitaires : beaucoup trop de cas ; les classes ne ferment déjà pas en code jaune alors qu'elles le devraient ; pour enrayer la propagation du virus ; ...
- psychologiques : le stress d'être contaminé-e ou de contaminer quelqu'un-e d'autre ; l'incompréhension entre les mesures appliquées en mars et celles d'aujourd'hui ; ...

Pour le code vert, sur les 18 élèves ayant répondu, les arguments avancés concernaient :

• des théories sur l'immunité collective, qu'ils ou elles en ont marre d'avoir peur constamment et de perdre leur identité ;



A la question de savoir si, selon elles et eux, leur école est prête à passer en code orange ou rouge, les élèves sont :

- 36% à ne pas savoir
- 32% à penser que leur école est prête ;
- 32% à penser que leur école n'est pas prête.

Pour les élèves qui pensent que l'école est prête ou qu'elle n'est pas prête, les points de divergence concernent l'organisation de leur école et la préparation de leurs profs quant à l'usage des plateformes numériques.



Recommandation:

- Modifier le code couleur vers l'orange ou le rouge
- S'assurer que l'ensemble des écoles soient prêtes ou mettent des choses en place afin de l'être.

» CONCLUSION

Une nouvelle fois, nous rappelons que les élèves doivent être considéré-es comme acteur-trices de l'école au même titre que les adultes et que leur parole ne doit plus être ignorée. C'est aussi avec et grâce à elles et eux que nous pourrons trouver des solutions viables à la crise que nous traversons aujourd'hui. Ainsi, certain-e-s proposent déjà des pistes.

Au niveau sanitaire:

"Chaque classe aurait un local attribué, il y aurait une désinfection des bancs matin et soir, engager des techniciens de surface en plus pour être au taquet pour désinfecter les salles/couloirs/ lieux de vie/sanitaires"

Au niveau psychologique et pédagogique :

"Le CPMS doit prendre plus de place maintenant, c'est son moment. Ils doivent parler avec les élèves, rendre la situation plus humaine. Là j'ai l'impression qu'on se préoccupe juste de suivre les cours et pas de la santé mentale des élèves. Aussi il faut absolument réduire les jours de cours et alterner les groupes d'élèves. J'inciterais aussi les profs à garder leurs masques TOUT le temps et apprendre à tt le monde comment les utiliser et quels sont les risques d'un masque mal utilisé (bactéries qui s'y accumulent etc) parce que c'est très bien de dire «apportez deux masques» mais il fait aussi expliquer."

"Au niveau pédagogique, comme il y a souvent des élèves absents, il faut que les profs ou même certains élèves postent le cours complété sur les plateformes. Ainsi il y aura moins de problèmes pour suiv re le cours."

Au niveau communication et participation des élèves :

"Je ferais en sortes que les élèves puissent avoir accès à de véritable informations, et qu'on arrête de nous donner l'illusion de pouvoir donner son avis et ses idées pour changer l'école afin qu'elle soit plus accueillante car pour le moment, que ce soit de bonne ou de mauvaise idée. Il n'y a jamais eu de changement effectué par des élèves dans l'école"

Les écouter, les comprendre, leur laisser du temps... Cela n'a jamais été aussi facile de prendre en considération la parole des élèves.